

2-Qu'avez-vous découvert sur vous ou votre entourage pendant ces confinements, quelles conséquences ?

Quand mon compagnon est décédé en 2013, je pensais avoir touché le fond de la solitude. Pourtant, en ce temps-là, il me restait la convivialité des activités de l'amicale, que j'ai d'ailleurs multipliées à cette époque.

Mais, le 16 mars 2020, tout a cessé!

-le cours du mardi 17 que j'avais préparé (sardane et tarentelle): annulé!

-le théâtre du mercredi,

-l'atelier d'écriture du jeudi,

-l'anglais du vendredi...C'est fini!

Ce n'est plus seulement le fond que j'ai touché, mais un vide abyssal!

Et pourtant, il faut vivre, vivre avec le rien!

Alors le vide, on le fait en soi aussi. On essaie de positiver, de se dire qu'il y a bien pire, que pour l'instant tout va bien et que ça ira encore mieux bientôt!

Mais ça dure, et surtout, ça revient!

1)On finit par essayer d'en tirer une analyse : je ne sais pas vivre sans partager.

2)il y a toujours en moi, une folle envie de transmettre, d'enseigner.

3)j'ai besoin des autres comme j'aimerais qu'ils aient besoin de moi.

Puis, enfin, on annonce la reprise!

Mais le verdict tombe, et c'est le coup de grâce!

De TOUS les sports pratiqués à l'amicale, SEULES les "danses du monde" sont suspendues!Il paraît que nous ne dansons qu'en ronde, ou en couple, ce qui ne se fait pas en temps de pandémie!

Alors, outre un immense sentiment de frustration et d'injustice, c'est une totale impression d'inutilité qui m'a envahie!

Cette épreuve toutefois, aura eu le mérite de me démontrer que personne n'est indispensable, et qu'il faut rester humble en toutes circonstances!

<< Les cimetières sont pleins de gens irremplaçables.... >> disait déjà Clémenceau!